

Un confinement long et mou : plus de morts, moins de PIB

liberation.fr/idees-et-debats/un-confinement-long-et-mou-plus-de-morts-moins-de-pib-20210511_UI64PVKVVWRA45KS2FODE5AL75E

Chronique «Economiques»

Opinions31 mai 2021abonnés

Une étude publiée dans «The Lancet» montre que les pays qui ont adopté les mesures plus dures pour lutter contre le Covid-19 (Corée du Sud, Australie) s'en sortent mieux humainement et économiquement que les autres (France, Allemagne, Italie).

par Anne-Laure Delatte, chargée de recherches au CNRS (Leda, université Dauphine)
publié le 10 mai 2021 à 19h15

Le 19 mai, je serai au «50» comme l'an dernier pour fêter la fin. Je promets que je grignoterai avant pour rentrer un peu plus digne que l'an dernier. Sauf que cette année, il faudra rentrer à 21 heures donc le danger est moindre de voir les murs penchés... Mais cette année, j'aurai le cœur moins léger que l'an dernier. L'an dernier, nous déplorions 30 000 morts à la fin de la première vague. Cinq mois plus tard, quand la seconde vague a commencé, 3 000 de plus. Le gouvernement a fait le choix de ne pas confiner aussi durement qu'en mars 2020 : à la place, on a connu notre premier couvre-feu. C'était il y a sept mois... Mais début janvier 2021, quand les mesures ont été assouplies, le nombre de morts avait doublé... 66 000 morts. La seconde vague avait été aussi meurtrière que la première.

On pensait que 2021 serait l'année de la délivrance, puis vers le 10 janvier, on a tous déchanté : le variant anglais sévissait au Royaume-Uni, les modèles épidémiologiques prévoient une flambée des cas entre mi-février et mi-mars, on était tous prêts pour un hiver reconfiné. Pourtant, le gouvernement en a choisi autrement. Non que le couvre-feu ait été levé mais les centres commerciaux ont rouvert... Le nombre de décès du Covid-19 a continué d'encombrer les statistiques mais plus trop les matinales. On s'est habitués. Finalement, il a fallu se rendre à l'évidence : la seconde vague n'était pas passée, et les modèles épidémiologiques avaient raison. On a refermé les commerces non essentiels, c'est-à-dire les esthéticiennes mais pas les coiffeurs, le couturier malien de mon quartier mais pas les vendeurs de CBD... et les décès ont continué inexorablement : 80 000 début février, 90 000 mi-mars, 100 000 mi-avril (1).

Est-ce qu'on aurait pu faire autrement ? Oui, on aurait pu confiner dur, une bonne fois pour toutes en novembre, comme dans d'autres pays. Est-ce que ça aurait mieux marché ? Peut-être. Une étude publiée dans *The Lancet*, la semaine dernière fait un bilan de deux types de stratégies contre la pandémie, adoptées par 37 pays de l'OCDE : l'élimination –c'est-à-dire une action maximale pour contrôler le Sars-CoV-2 et stopper la transmission le plus rapidement possible– et l'atténuation –c'est-à-dire une action qui se durcit progressivement et qui vise à réduire le nombre de cas afin de ne pas submerger

le système de santé (2). Attention : l'étude ne compare pas la Chine, c'est-à-dire un pays autoritaire où des mesures dures sont «facilement» installées avec des pays démocratiques qui protègent les libertés civiles. Non, elle compare des pays de l'OCDE dotés de systèmes politiques relativement homogènes.

Dans l'échantillon de l'étude, les pays ayant adopté la première stratégie dite d'élimination sont peu nombreux : Australie, Islande, Japon, Nouvelle-Zélande et Corée du Sud. Les autres pays qui ont opté pour la stratégie d'atténuation sont 32, dont de nombreux pays européens comme la France, l'Allemagne ou l'Italie. Voici les résultats : les décès dus au Covid-19 pour 1 million d'habitants dans les pays qui ont opté pour l'élimination ont été environ 25 fois moins élevés que dans les autres pays de l'OCDE qui ont privilégié l'atténuation. Vingt-cinq fois... Est-ce que cela s'est fait au prix de l'économie ? Non. L'élimination est supérieure à l'atténuation pour la croissance du PIB en moyenne et à presque toutes les périodes. La croissance du PIB a retrouvé son niveau d'avant la pandémie au début de 2021 dans les 5 pays qui ont opté pour l'élimination, alors que la croissance est encore négative pour les 32 autres pays qui ont adopté la stratégie d'atténuation. Dernière chose : cette stratégie d'élimination a été critiquée pour avoir trop restreint les libertés civiles. Mais si on compare l'indice de l'université d'Oxford, qui mesure la rigueur des verrouillages, les libertés ont été plus sévèrement affectées dans ceux qui ont choisi l'atténuation, tandis que les mesures de verrouillage rapide – adoptées par les stratégies d'élimination – ont finalement été moins strictes et de plus courte durée. Autrement dit, sept mois de couvre-feu sont une atteinte aux libertés civiles plus forte que trois mois de confinement stricts. Evidemment, les corrélations statistiques ne sont pas des liens de causalité ; surtout sur un échantillon aussi hétérogène où on n'a même pas contrôlé les facteurs géographiques. Toujours est-il que les pays qui ont opté pour une action rapide afin d'éliminer le Sars-CoV-2 ont vu leur économie moins affectée et ont finalement moins de restrictions des libertés civiles par rapport à ceux qui s'efforcent d'en atténuer les effets. Ce long confinement mou, qui nous tape sur le système, n'a pas été très efficace économiquement, a contraint nos libertés et surtout a été très meurtrier. Qu'on se le dise.

(1) <https://www.coronavirus-statistiques.com/stats-globale/coronavirus-number-of-cases/#france>

(2) «SARS-CoV-2 Elimination, Not Mitigation, Creates Best Outcomes for Health, the Economy, and Civil Liberties», de Miquel Oliu-Barton , Bary SR Pradelski, Philippe Aghion, et al. *The Lancet*, 2021.

Chronique «Economiques»Coronavirus